DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Emigration

TORONTO, 20—Le *Mail* a reçu de Londres la dépêche suivante :

" A la Chambre des communes, hier, M. Bradlaugh a demandé au président du bureau de commerce s'il était à sa connaissance que le Conseil des arts et métiers, de Toronto, s'était plaint de ce que l'émigration en Canada, de journaliers dans la détresse, était encouragée par des personnes en Angleterre se donnant le titre d'agents du gouvernement, entre autres par un nommé Barlow, et si ces représentations avaient un caractère officiel.

Le président du bureau de commerce ne peut donner aucune information au sujet de l'émigration, laquelle est du ressort du bureau colonial. Il ignorait les noms de ceux qui étaient employés comme agents par le gouvernement colonial. D'après les documents qu'il avait à son bureau, le nom de M. Wm Barlow, de Market street, Manchester, ne figurait pas comme agent."

Projet de loi rejeté

QUÉBEC, 20—Le bill médical a été rejeté par le comité spécial qui avait été chargé de l'étudier.

Chemins de fer

—Le comité des chemins de fer a approuvé le bill amendant la charte du chemin de fer de Lachine et de Hochelaga, ainsi que le bill incorporant la compagnie du chemin de fer de Saint-Jean Chrysostôme. Le Grand Tronc s'est opposé au bill, par l'entremise de M. Wainwright et de M. Foster. Le comité des chemins de fer a aussi approuvé le bill incorporant la compagnie du chemin de fer de Philipsburg.

Le comité des bills privés a approuvé le bill incorporant la compagnie électrique du comté de Richmond.

Assemblée de creanciers

—Hier après-midi, a eu lieu à la banque Nationale, une assemblée des principaux créanciers de MM. John Lemesurier et fils, fabricants de tabac de la rue Saint Paul, qui ont déposé leur bilan. Les principaux créanciers à Québec sont les banques. Ils ont obtenu un compromis à 35 cts dans la piastre.

M. J E Venner, épicier de la rue Saint Valier, Saint Sauveur, a aussi fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers à M. Turner, de la maison Whitehead et Turner. L'actif est de $16,000 et le passif de $22,000. Les principaux créanciers sont MM. Whitehead et Turner, $2,400 ; Doherty et Cie, marchands de thé de Montréal, $2,200 ; John Ross et Cie, $1,400 ; T Ledroit, $1,200 ; P T Thomas, $1,200 ; W Carrier, J B Renaud, Drolet et Poitras, $800 chacun ; Gowan et Kent, marchands de vaisselle, Toronto, $500. M. Venner est dans les affaires depuis une quinzaine d'années, et l'on croit que ses embarras sont dûs à l'ouverture d'une branche de son magasin à la riviere du Loup. On pense que le règlement des affaires va donner un résultat satisfaisant et que M. Venner va obtenir de ses créanciers de bonnes conditions.

L'affaire Lavallée

—L'affaire Lavallée a été reprise en considération hier, par le Conseil législatif. L'honorable M. Garneau, au nom du gouvernement, a consenti à soumettre la question au comité des privilèges composé de tous les membres du Conseil.

L'honorable M. Starnes a proposé que l'affaire Lavallée fut renvoyée au comité spécial composé des honorables MM. De Boucherville, J. J. Ross, Laviolette, Starnes, D. A. Ross, Garneau et Pelletier, avec pouvoir d'envoyer quérir personnes et papiers et de faire rapport à la chambre si le siège de M. Lavallée est vacant ou non.

Cette proposition a été adoptée et le comité spécial doit se mettre à l'œuvre immédiatement.

Cette enquête durera plusieurs jours, car il y a foule de témoins à comparaître. Il faudra ensuite que la décision ait lieu devant le Conseil au sujet de l'adoption du rapport du sous-comité.

L'élection de Chicoutimi

—On dit aujourd'hui que ce n'est pas M. Dumais mais M. Marcotte qui a été élu à Chicoutimi, par un centaine de voix de majorité.

ETATS-UNIS

Une heureuse trouvaille

NEW-YORK, 20— Un jeune homme du nom de Zachariah Willoy, en se promenant sur la plage à Marblehead Neck (Massachusetts), a ramassé un objet qui flottait dans l'eau et dont l'étrange substance avait attiré son attention. L'objet en question était un magnifique bloc d'ambre gris pesant quatorze livres et demie et d'une valeur de plus de $3,000.

Accident de chemin de fer

NEW-YORK, 20—Un train de voyageurs du Virginia Midland Railroad a déraillé près de Pope's Head Run (Virginie). Le mécanicien, le chauffeur et deux autres employés de la compagnie ont été tués sur le coup. Plusieurs voyageurs, dont deux femmes, ont été grièvement blessés.

Bagarre

NEW-YORK, 20—Une bagarre a eu lieu à Wilkesbarre (Pennsylvanie), entre mineurs hongrois et irlandais. Deux des combattants, John MacGlyn et Dennis Hanlon ont été mortellement blessés. Plusieurs arrestations ont été opérées, mais les promoteurs de la bagarre ont réussi à prendre la fuite.

Incendie

NEW-YORK, 20—A Lakefield (Michigan), au cours d'un incendie qui a détruit pendant la nuit l'hôtel Sparta, deux enfants du propriétaire, M. Edward Bowler, ont péri dans les flammes. De plus, plusieurs personnes ont été très grièvement brûlées en essayant de sauver les pauvres enfants.

Mines d'or

NEW-YORK, 20—Les mines d'or découvertes, il y a quelque temps, dans les terrains de la Lake Supérior Iron Company, près d'Ishpeming (Michigan), sont beaucoup plus riches qu'on ne l'avait supposé d'abord, et une véritable "fièvre d'or" s'est emparée, dit-on, des habitants de la région.

Dégats causés par les sauterelles

NEW-YORK, 20—Des myriades de sauterelles se sont abattues dans la partie méridionale de l'Indiana et y causent des dégâts considérables. Elles s'attaquent d'abord aux prairies, puis aux feuilles des arbres et elles détruisent littéralement toute la végétation.

Inondations au Mexique

NEW-YORK 20—Des dépêches de l'Etat de Guanajuato (Mexique) annoncent que le niveau de la rivière Leon s'est élevé d'un mètre vingt centimètres. La rivière a débordé inondant les villes de Leon et Silao et plusieurs villages. De nombreuses maisons ont été emportées par le courant et plusieurs personnes ont été noyées. Dans la campagne, un grand nombre de bestiaux ont également péri. Ces désastreuses inondations ont été causées par des pluies diluviennes, qui n'ont point pour ainsi dire presque pas cessé de tomber ces jours derniers dans toute la région.

Juste punition

NEW-YORK 20—L'avocat John Dunn, convaincu de complicité avec Richard Scott, le caissier de la Manhattan Bank qui s'est enfui après avoir commis pour $160,000 de détournements, a été condamné à neuf ans et huit mois de travaux forces, le maximum de la peine encourue.

Fabrique détruite par le feu

NEW-YORK 20—La fabrique de pianos de MM. Dielman et Links, Nos 517 et 519 Ouest 19e rue, une fabrique de caisses et une écurie voisines, ont été presque totalement détruites par un incendie vers cinq heures du matin. Les pertes s'élèvent à $40,000 et trois cents ouvriers se trouvent momentanément sans travail.

Une immigrante retenue à Castle Garden

NEW-YORK 20—Le receveur du port, M. Magone, a décidé qu'il n'y avait pas lieu d'empêcher de débarquer la femme Geiger, cette immigrante arrivée récemment avec ses cinq enfants par le paquebot de la compagnie générale transatlantique "La Bourgogne," et retenue ensuite au Castle Garden comme susceptible de devenir à charge à la charité publique, parce que son mari l'avait abandonnée. En conséquence, Mme Geiger a pu se rendre avec ses enfants à West Goshen (Connecticut), où un de ses frères est déjà établi.

Disparition

NEW-YORK 20—Le major Tibbells, receveur des impôts à Lambertville (New-Jersey), a disparu laissant un déficit de $5,000 dans sa caisse.

Brulée vive

NEW-YORK 20—Mme Osborne, femme d'un médecin de la 10e avenue, à New-York, a été victime d'un terrible accident. Elle se trouvait seule dans la cuisine lorsqu'elle a, par mégarde, renversé une lampe à pétrole sur le fourneau allumé. Le liquide, en s'enflammant, a rejailli sur elle, mettant le feu à ses cheveux et à ses vêtements. Avant que des voisins, attirés par ses cris d'angoisse, aient pu accourir au secours de Mme Osborne, cette infortunée était affreusement brûlée des pieds à la tête et encore a-t-on en les plus grandes difficultés à étouffer les flammes qui la dévoraient. Six confrères du docteur Osborne ont été mandés en toute hâte ; mais c'est à peine s'ils ont pu soulager quelque peu les dernières souffrances de la pauvre femme, qui est morte, pour ainsi dire, entre leurs mains.

Assassinée par un voleur

NEW-YORK 20—Mme Amanda Dugas, de Watertown (New-York), a été assassinée par un voleur qui s'était introduit chez elle par effraction pendant la nuit. Un individu du nom de Finerty, fortement soupçonné d'être l'auteur du crime, a été arrêté.

Vivante dans son cercueil

NEW-YORK 20—Miss Viele, une jeune fille de 16 ans, de Nassau, près de Troy (New-York), a été prise vendredi dernier de la diphtérie et dimanche elle est tombée dans un tel état de léthargie que tout le monde l'a crue morte. Le médecin qui la soignait a été lui-même trompé par les fausses apparences de la mort et a signé le certificat de décès. Le jour et l'heure de l'enterrement ont été fixés ; des dépêches ont été envoyées aux parents et amis et un entrepreneur de pompes funèbres a été chargé de préparer le corps, selon la coutume américaine, pour l'enterrer. Or, la jeune fille était déjà dans son cercueil, lorsqu'elle a repris tout à coup l'usage de ses sens et s'est mise à parler à l'entrepreneur des pompes funèbres et aux autres personnes qui se trouvaient autour d'elle. La jeune fille a vécu plusieurs heures et ce n'est que le lendemain qu'elle est morte réellement.

L'incident du drapeau

NEW YORK, 20—Le *Sun* approuve le refus du maire Hewitt de faire arborer le drapeau national ou le drapeau allemand en signe de deuil sur l'Hôtel de Ville à l'occasion de la mort de l'empereur Frédéric III.

" Comme le proclame justement le maire Hewitt, dit le *Sun*, nous n'avons rien à faire officiellement avec les rois et les empereurs et nous repudions formellement leurs titres et leurs prétendus droits. Nous ne croyons pas que la suprême autorité puisse être transmise de père en fils sans fouler aux pieds les droits du peuple, à'ors que sa volonté n'a pas été consultée ; et si l'héroïsme personnel d'un monarque comme Frédéric émeut nos cœurs et provoque notre admiration, il ne saurait amoindrir notre haine pour le système dont il était un si illustre représentant."

Voyage princier

NEW-YORK, 20—Le prince Roland Bonaparte, accompagné de M. Roger de Beauvoir, assistait à la séance d'ouverture de la convention du parti républicain à Chicago. Il a pris place à côté du général Frémont, l'ancien candidat à la présidence des Etats-Unis. M. Frederick Douglass, le célèbre homme de couleur, était allé prendre l'autre siège vacant à côté du prince. Les membres de la convention ont applaudi à ce rapprochement fortuit d'un petit neveu de Napoléon Ier et d'un ancien esclave.

Le prince Roland compte se rendre prochainement à Montréal. Il reviendra à New-York vers la fin du mois, et il s'embarquera pour la France avec M. Roger de Bouvoir le 7 juillet, à bord du paquebot de la Compagnie générale transatlantique "La Gascogne."

Le drame de Houston street

NEW-YORK, 20—Le drame poignant qui s'est déroulé le 15 février dernier au No 162 Ouest Houston street, à New-York, va avoir enfin son épilogue devant la cour Over and Terminer, présidée par le juge Barrett.

Charles Giblin, l'assassin de l'infortunée Mme Madeleine Goelz, vient d'être mis en jugement. Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié les circonstances dramatiques qui ont accompagné la mort héroïque de Mme Goelz. Giblin, étant entré à la tombée de la nuit, dans la boulangerie de M. Valentin Goelz sous prétexte d'acheter quelques gâteaux, a essayé de payer avec un billet faux de $5 et de se faire rendre la monnaie. Une querelle s'étant élevée entre lui et M. Goelz à ce sujet, Giblin a attaqué M. Goelz à coups de revolver. C'est alors que Mme Goelz, dans un mouvement de dévouement vraiment sublime, s'est jetée entre son mari et le meurtrier et a été mortellement blessée.

Le meurtrier est un vaurien de vingt-trois ans marié et père de famille. Le procès sera, croit-on, des plus émouvants. Toutefois la première journée a été exclusivement consacrée à la formation du jury.

Egorgé par son frère

NEW-YORK, 20—John Garvey, un jeune homme de 22 ans, a été traduit devant la cour de police de Yorkville, à New-York, sous l'accusation d'avoir assassiné son frère, dans la 60e rue, près de la riviere de l'Est.

Maréchal-ferrant de son métier, John Garvey menait, dit-on, une existe dissipée. Il ne travaillait guère de son metier qu'il trouvait trop fatigant, et il a passé l'hiver dernier à Saint-Augustin en qualité de garçon de salle dans un hôtel ; mais depuis son retour à New-York, il ne faisait rien. Il parait que lundi, John a passé la soirée avec son frère William et que tous deux se sont livrés à des excès de boissons.

Quoi qu'il en soit, les deux frères se sont pris de querelle dans la rue au sujet d'un vieux pantalon que l'un avait vendu à l'autre pour cinq cents. Tout à coup John a tiré un couteau de sa poche et en a plongé la lame dans la gorge de son frère. Le meurtrier s'est enfui en criant : " J'ai tué mon frère ! " Il est allé jeter son couteau dans la rivière ; puis il est allé se cacher dans une maison voisine, où il n'a pas tardé à être arrêté.

William, qui avait eu la veine jugulaire coupée, est mort au bout de quelques instants. Cet infortuné était marié et père d'un enfant de cinq mois. Le meurtrier a été écroué à la prison des Tombs sans même être admis à fournir caution.

Incendie désastreux

BRADFORD, 20—La plus grande conflagration dont il est fait mention dans l'histoire de la Pennsylvanie Occidentale a eu lieu à Dubois, hier. Vers quatre heures p.m. un incendie s'est déclaré dans le bloc Baker, près de la gare du chemin de fer Buffalo, Rochester et Pittsburg. Lorsque les pompiers arrivèrent, les flammes avaient fait tant de progrès qu'il leur fut impossible de les maîtriser. Poussées par un vent assez violent, elles se sont propagées vers l'ouest et, dans l'espace de deux heures, cette petite ville d'environ 10,000 habitants était à la merci des flammes, par suite du manque d'eau.

Environ trente personnes, savoir vingt hommes, quatre femmes et le reste des enfants, ont perin. U grand nombre d'autres ont reçu des blessures graves. Les pertes sont évaluées à $2,000,000. M. M. John E. Dubois, le jeune millionnaire, a souscrit $50,000 pour venir en aide à ceux qui ont souffert de cet incendie. Il ne reste plus que deux magasins dans la ville, celui de J. E. Dubois et Bell, et celui de Lewis et Zatis. Quatorze hôtels sur dix-sept et une pharmacie sur neuf ont été réduits en cendres. Quatre mille personnes sont sans abri. Les bureaux du *Daily Courrier* et du *Weekly Express* sont détruits, ainsi que les deux églises protestantes. La plus grande désolation règne dans la ville.

EUROPE

Département de la guerre

LONDRES 20—Le bureau de la guerre a donné des instructions pour que des changements soient faits au fusil Enfield Martini.

L'empereur Guillaume et la France

LONDRES 20—L'empereur Guillaume II a adressé un message amical au président Carnot.

Le canal de Panama

PARIS 20—A un banquet donné ce soir en l'honneur du président de la République de l'Equateur et auquel assistaient des représentants de plusieurs républiques américaines, M. de Lesseps a affirmé que le canal de Panama serait terminé dans deux ans.

En réponse à un toast, M. Florez, membre du conseil d'Etat de l'Equateur, a exprimé sa vive sympathie pour la France et l'espoir que les chefs de tous les Etats américains assisteraient à l'ouverture du canal en 1890.

Sur la proposition de M. de Lesseps, il a été décidé d'envoyer à Dom Pedro, un télégramme le félicitant de l'abolition de l'esclavage au Bresil.

Condamnation

GENÈNE, 20—Un homme nommé Schill, a été condamné par le tribunal de Genève à 720 francs d'amende pour avoir écrit une brochure contenant des allégations injurieuses à l'égard de l'Allemagne.

Les inquiétudes sur le sort de Stanley

BRUXELLES, 20—Le roi des Belges n'a reçu, comme on le prétend, aucune dépêche lui annonçant la mort de Stanley.

PARIS, 20—Des nouvelles expédiées de Zanzibar au *Journal des Débats* disent : " La mort de Stanley est peu douteuse. Les familles des personnes qui faisaient partie de l'expédition portent le deuil depuis plusieurs semaines. On croit que Tippau Tib s'est vengé de Stanley parce que celui-ci s'est efforcé de l'empêcher de continuer le trafic des esclaves.

Faillite

PESTH, 20—M. Szenickey, député hongrois, a fait faillite à la suite de spéculations malheureuses sur les maïs.

Perte d'un steamer

KIEL, 20—Le steamer "Nord" a été détruit par un incendie. Huit hommes de l'équipage se sont noyés.

Les manoeuvres d'automne

BERLIN, 20—On dit que l'empereur annoncera son intention de prendre personnellement le commandement des manœuvres d'automne.

Le reichstag

BERLIN, 20—L'empereur Guillaume ouvrira la session du reichstag et du landtag.

La proclamation de l'empereur d'Allemagne

BERLIN, 20—Les journaux de Berlin approuvent la proclamation de l'empereur au peuple prussien. Ils disent que ses vœux seront partagés par la nation et ils expriment l'espoir que l'harmonie entre le souverain et le peuple ne cessera jamais d'exister. Ils déclarent que le peuple soutiendra fidèlement le souverain dans l'accomplissement de sa tâche.

LONDRES, 20—Dans ses commentaires sur la proclamation de Guillaume II au peuple prussien, le *Daily News* s'exprime ainsi : " C'est parce qu'il était un homme de paix que le peuple déplore la perte de Frédéric III et le jeune empereur semble avoir compris cela."

Le *Standard* pense que les proclamations de l'empereur donnent de la couleur à l'interprétation que l'on attribuait à ses actes et à son langage alors qu'il n'était que prince héritier.

Le *Post* dit que les proclamations de l'empereur indiquent le point vers lequel il tournera ses regards pour maintenir la prospérité de l'Allemagne. Il paraît ne pas avoir l'intention de tirer l'épée, mais il n'a certainement pas le désir de la transformer en fer de charrue.

Le *Telegraph* est d'avis que la proclamation de l'empereur au peuple prussien est plus modérée mais qu'elle a le même ton de domination absolue.

Le *Témes* pense que la dernière proclamation manque de la spontanéite, du sentiment et de l'individualité d'expression que l'on trouvait dans celles à l'armée et à la marine et que, quoique remplie de sentiments louables et de bonnes intentions, elle n'exprime que des lieux communs.

Le *Daily Chronicle* prétend que la proclamation de l'empereur sera acceptée comme une preuve que l'exemple de son père a eu déjà pour effet de l'engager dans la voie politique qu'il devrait suivre.

BERLIN, 20—La *Gazette de Voss*, dans ses commentaires sur la proclamation de l'empereur Guillaume au peuple allemand, dit : "Ce que l'empereur promet de faire pour son peuple satisfera tout le monde. Ce serait une erreur complete de supposer que les expressions religieuses dans sa proclamation indiquant des tendances cléricales."

Le *Germania* est d'avis que la proclamation doit contenter tous les Allemands.

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN, 20—Les généraux ci-après ont été désignés pour aller annoncer aux cours étrangères l'avènement au trône de Guillaume II. De Pape ira en Russie ; Waldersee, en Autriche-Hongrie ; Schlotheim, en Italie ; Lechnowsky, au Vatican ; Derenen Grèce ; Schlieffhen, en Roumanie.

Le *Tageblatt* dit que l'impératrice Victoria a envoyé vendredi matin, à l'impératrice douairière Augusta, qui se trouvait à Bade, le télégramme suivant : " Celle qui était si fière et si heureuse d'être sa femme pleure avec vous, pauvre mère, la perte de votre seul fils. Aucune mère n'a jamais possédé un pareil fils. Soyez forte et fière dans votre chagrin. C'est seulement aujourd'hui qu'il a voulu qu'on le rappelât à votre souvenir."

Le *Tageblatt* affirme que, comme la censure est très sévère en Russie, les journaux n'ont pas eu la liberté d'exprimer des opinions pessimistes à l'occasion de l'avènement de l'empereur Guillaume II.

BERLIN 20—Le docteur Mackenzie est parti de Berlin pour La Haye d'où il se rendra, avec son fils et sa fille, en Norvège. Il rentrera à Londres dans la première semaine du mois de juillet. Avant son départ l'impératrice Victoria l'a chaleureusement remercié de son dévouement au défunt monarque. Il paraissait fatigué et soucieux.

Aucune date n'a été fixée pour le retour en Angleterre du prince de Galles.

Bismarck et Kalnoky

VIENNE 20—La *Presse* dit que le prince de Bismark et le comte Kalnoky ont échangé des dépêches affirmant leur désir de maintenir l'alliance pacifique qui existe entre les deux pays

L'armée russe

SAINT-PETERSBOURG 20 — On annonce officieusement que le czar a refusé d'approuver la proposition du général Vannovski, ministre de la guerre, de doubler le nombre des bataillons de réserve. Le czar aurait donné comme raisons de son refus que l'augmentation proposée serait un fardeau trop lourd pour les ressources financières de l'empire et que la situation politique actuelle ne justifiait en rien une pareille mesure.

Elections

BRUXELLES, 20—Aux élections de ballottage pour la nomination de sénateurs et de représentants les catholiques ont gagné les dix-huit sièges de sénateurs attribués à cette ville et conservé les quatorze sièges qu'ils avaient précédemment à la chambre des représentants et de 37 au sénat.

Le parlement impérial

LONDRES, 20—Le gouvernement a subi une défaite sur un amendement au projet de loi concernant l'administration municipale de la ville de Londres. Bien que cet amendement ait été proposé par le parti libéral, le gouvernement a été battu par une majorité de trente voix, plusieurs députés conservateurs et unionistes, au nombre desquels s'est trouvé lord Hartington, ayant voté sans esprit de parti contre le gouvernement sur cette question, qui avait trait aux règlements de la police de Londres.

LONDRES, 20—M. Balfour nie que le gouvernement ait l'intention de résigner, en conséquence du vote hostile d'hier, à la chambre des communes.

COURRIER DE MONTREAL

—Un certain nombre de volailles de prix ont été volées au No 108 rue Stanley.

—Le feu a consumé, l'autre soir, un hangar en arrière du No 148 rue Saint Laurent. Pertes $300.

—Un mécanicien s'est fait blesser sérieusement à la tête, par une des pièces de la machine de son vaisseau.

—Le nombre de licences pour vente de liqueurs est supérieur de vingt, à celui des licences octroyées l'an dernier.

—La ville de Saint-Henri poursuit l'union des abattoirs pour $100, montant dû sur la vente de plusieurs animaux.

—Les cochers-boulangers ont décidé de faire leur pique-nique annuel au parc Otterburn, jeudi, le 19 juillet prochain.

—Les pompiers ont été appelés, vers huit heures, hier soir, pour un commencement d'incendie dans une maison en construction sur la rue Fullum. Les dommages sont peu considérables.

—Une troupe de 26 chinois est arrivé à Montreal *viâ* le chemin de fer canadien du Pacifique, ils ont été gardés en entrepot jusqu'au départ du train de N. Y., dans lequel ils se sont embarqués.

—MM. Clapp et Ives, constructeurs de pompes à incendie, à vapeur, ont invité le comité du feu à aller à Hudson, N. Y., visiter leur manufacture et voir fonctionner une de leurs nouvelles pompes faites d'après un système tout à fait nouveau.

—La Chambre de commerce anglaise doit envoyer des représentants à Québec pour combattre le bill de M. Spencer sur les taxes municipales et les taxes d'écoles. M. Spencer demande qu'on impose des taxes à la fois sur les meubles et sur les immeubles.

—Une dame McGuire est venue se plaindre à la police qu'un prétendu agent lui avait extorqué de l'argent sous prétexte qu'il l'assurait au nom d'une compagnie d'assurance de cette ville. Il a floué de cette manière plusieurs personnes et est disparu.

—Des ouvriers sont actuellement occupés à préparer des niches de chaque côté de la porte monumentale du cimetière de la Côte des Neiges, pour y recevoir les deux statues d'anges du jugement dernier. Ces statues qui ont environ huit pieds de hauteur, sont maintenant visibles au cimetière.

—Le détective Gladu reçut avis qu'un monsieur de Berthier s'était fait voler deux chevaux et que le voleur les conduisait à Montréal. D'après certaines informations, les détectives apprirent qu'un étranger conduisant deux chevaux était arrivé à la Longue-Pointe. M. Gladu s'y rendit aussitôt.

—Parmi les passagers du SS. "Parisian" se trouvent 82 enfants envoyés par Mlle Birt pour entrer à Knowlton House et 48 envoyés par Mlle Rye, pour le Niagara Falls Home. Sur le nombre total des émigrants, soixante demeurent en ville, cent sont partis pour les Etats-Unis, les autres se sont dirigés vers l'Ontario et l'Ouest.

—MM. J. A. Thérien et Th. Barbeau, Sainte Geneviève ; Alph. Dion, Saint Pierre les Becquets ; M. et Mme P. C. Levasseur, Saint Jean, D. C. ; A. E. Gervais, Contrecœur ; J. Rochette, Quebec ; Mme Filiatrault, Sainte Agathe ; J. Beaudoin, Aubrey ; A. H. Paquet, Saint Hyacinthe ; R. Duckett, Sorel, sont à l'hôtel Jacques-Cartier

—M. Guillaume Emond, employé de la " Singer Manufacturing Co," a fait un coup d'éclat parmi les tireurs de Montréal. Il a casse, en vingt-cinq coups de fusil, vingt-cinq pigeons d'argile lancés avec une vitesse de 65 verges en 2½ secondes par des trappes situées à 18 verges du tireur. Aucun tireur n'a encore eu autant de succès à Montréal.

—James Cunningham et Patrick Sweeney, pour avoir voulu menacer des ouvriers qui refusaient d'abandonner l'ouprage, ont comparu hier. Le premier a été renvoyé à la cour du Banc de la Reine ; le second a été acquitté sur une première accusation et arrêté aussitôt sur une nouvelle accusation d'intimidation envers Francis Burns.

—La compagnie américaine du pavage en asphalte de Trinidad prétend que l'on ne doit pas arroser le pavé qu'elle a posé sur la rue Saint Jacques parce qu'une douche subite d'eau froide affecte sérieusement la constitution du pavé lorsqu'il est cheuffé par le soleil d'été. L'effet de l'eau est alors de faire sortir l'huile de l'asphalte et le pavé devient craquelé et hors de service.

—Une jeune femme nommée Marie Pagé *alias* Viguere, âgée de 29 ans, a été arrêtée par le détective Carpenter sous accusation de vol. Elle est entrée dans la chambre à coucher de sa sœur pendant que celle-ci dormait et lui a volé $16.40 qu'elle a prises sous son oreiller. Au moment de son arrestation par le détective, elle a nié savoir de ce qu'il s'agissait, mais lorsque l'agent de police a trouvé l'argent caché sous une table chez elle, rue Lagauchetière, elle s'est avouée coupable. Devant le magistrat Dandurand elle a dit que sa sœur était en boisson et qu'elle lui a enlevé l'argent afin de l'empêcher de le dépenser inutilement. Elle a été acquittée.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions. No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 20 Juin 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	210½	210
Banque Ontario	100	3½	119	117
Banque du Peuple	50	3	106¼	103
Banque Molson	50	4	114¾	114¼
Banque de Toronto	100	6		208¾
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80½
Banque des Marchands	100	3½	138	131
Banque de Québec	100	3½		
Banque Nationale	100	3		
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		
Banque Union	50	3		
Canadian B'k of Com	50	3½	116½	115¾
Imperial Bank	150	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3		
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3 m.	90	89½
Rich. & Ont. Nav. Co	100		17½	16¾
Montreal Street R'y Co	50	6	209	208½
Montreal Gas Co	40	6		
Canada Cotton Co	100		29	25
Montreal Cotton Co	100		85	78
Dundas Cotton Co	100		37½	30
Hochelaga Cotton Co	100	2½ 3m		105
Stormont Cotton Co	100			
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	£5		56¼	56
Bell Telephone Co	$100	1½ 3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	57	56¾
Montreal 4 p. c. Stock				
Montreal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				
Inter. Coal bonds				
Harbor 6½ p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

25 parts, Banque des Marchands ..... à 134
10 parts, Banque de Commerce ..... à 115
150 " Ch. de fer Pac. Canadien ..... à 56½
25 parts, Télégraphe ..... à 89½
225 " do ..... à 89¾
5 " Montréal Street Railway ..... à 208
7 parts Cie Nav. Richelieu et Ontario ..... à 47½
1 " Montreal Gas Co ..... à 207½
25 " do ..... à 208¼
100 " do ..... à 208½

APRES-MIDI

5 parts, Montreal Street Railway ..... à 207½
50 " North West Land Co ..... à 56

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25 à	4 50
Farine forte de boulangers	4 25 à	4 60
Farine extra	3 00 à	3 50
Farine de sarasin	3 50 à	3 75
Farine d'avoine	5 50 à	5 85
Farine de blé d'inde	3 00 à	3 50
GRAINS		
Blé, le minot	0 00 à	0 00
Avoine	0 43 à	0 45
Blé d'inde	0 00 à	0 03
Pois	0 50 à	0 60
Fèves	1 00 à	1 25
Sarasin	0 65 à	0 70
Orge	0 00 à	0 00
Seigle	0 00 à	0 00
LEGUMES		
Patates, la poche	0 00 à	1 10
Navets, le sac	0 35 à	0 40
Betteraves	0 20 à	0 30
Choux, la pièce	0 15 à	0 20
Pommes, le sac	0 90 à	1 00
DIVERS		
Œufs	0 20 à	0 25
Beurre, en pain	0 23 à	0 23
do en seau	0 19 à	0 23
Fromage	0 12 à	0 15
Suif brut, la livre	0 04 à	0 05
Suif fondu	0 07 à	0 08
Saindoux	0 10 à	0 13
Sucre d'érable	0 10 à	0 13
Miel, la livre	0 12 à	0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à	1 20
Foin, la tonne	9 00 à	11 00
Paille	5 00 à	6 00
VOLAILLES		
Poulets, le couple	1 00 à	00
Poules, la pièce	0 45 à	0 50
Canards	0 60 à	0 75
Dindes, la pièce	0 90 à	1 50
Oies	0 50 à	0 70
VIANDES		
Bœuf les 100 livres	4 55 à	6 50
Lard	7 50 à	7 75
Veau, au quartier	0 05 à	0 00
Mouton do	0 06 à	0 08
Vache à lait	3 00 à	28 00

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la sculpture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN,
No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances — ou — Inspecter vos Poids allez chez le soussigné

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Mémorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantépleurés en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Entre autre recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.

Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.

Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres *(derricks)*, ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à cheval et à main intérieurs pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"
RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

T. STEWART,
ALEX FLECK, JR

3-1-88—6m

AU TEMISKAMING

— PAR —

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex

HOTEL CANADIEN

C